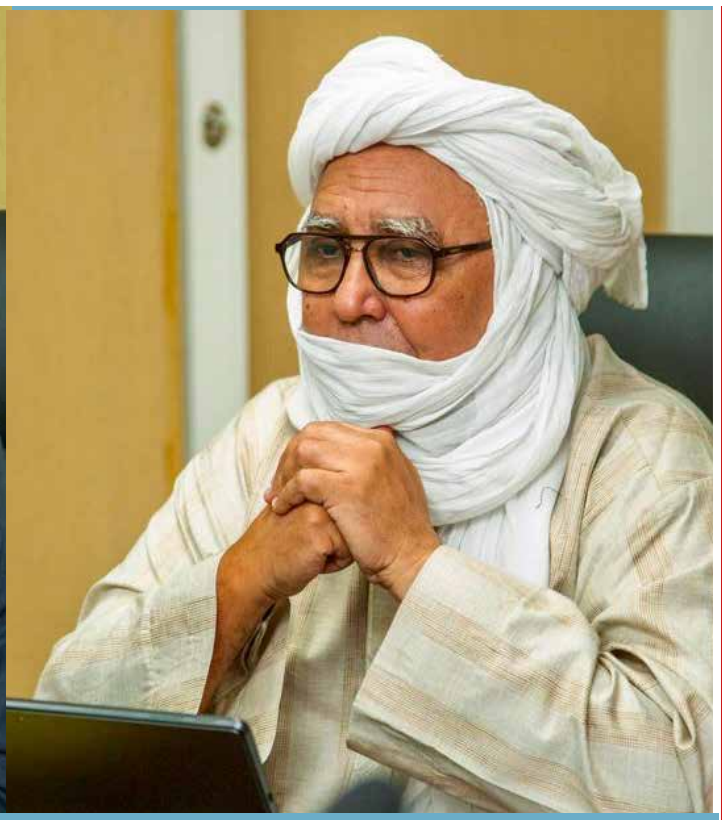
UEMOA : Le Mali célèbre l'excellence académique et l'intégration régionale

MALI
1938
L'information est l'oxygène des temps modernes JEUDI 14 MAI 2026
Malikilé
www.malikile.com
QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION





Banque Malienne de Solidarité : Des performances historiques en 2025



Démolitions dans la zone aéroportuaire de Bamako : Des familles brisées face aux contradictions de la gouvernance urbaine



Choguel Kokalla Maïga répond à Emmanuel Macron : « Le Mali a choisi souverainement de s'affranchir de la tutelle française »

Sommaire

P.3



P.14



P.20



UNE /

Banque Malienne de Solidarité : Des performances historiques en 2025 — P 03

BRÈVES /

UEMOA : Le Mali célèbre l'excellence académique et l'intégration régionale — P 10

l'« Hiver Noir » d'Ibrahim Traoré : Un appel à la mobilisation des peuples du Sahel — P 10

Message de reconnaissance et de soutien de la CFL-AES au Ministre Délégué auprès du Ministre de la Défense et des Anciens Combattants — P 11

ACTUALITÉ /

Démolitions dans la zone aéroportuaire de Bamako : Des familles brisées face aux contradictions de la gouvernance urbaine — P 14

Fermeture des sites PDI de Faladié et Niamana : Plus de 1 000 déplacés recensés dans le District de Bamako — P 16

POLITIQUE /

Mali : Le courage politique ou le chaos — P 18

Choguel Kokalla Maïga répond à Emmanuel Macron : « Le Mali a choisi souverainement de s'affranchir de la tutelle française » — P 20

CULTURE & SOCIETÉ /

Biennale africaine de la photographie : Les préparatifs s'accélèrent avant le lancement officiel — P 23

INTERNATIONAL /

Retrait des troupes américaines d'Allemagne : L'Europe face à l'urgence d'une défense commune — P 25

Crise au Moyen-Orient : La Chine rejette les accusations explosives d'Israël sur l'Iran — P 27

SPORT /

Confédération Africaine de Football : Patrice Motsepe reçu par Bola Ahmed Tinubu en marge de l'Africa Forward Summit — P 29

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur [002] Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikle@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Saw
- **Rédacteur en Chef :**
- **Rédaction Générale :** Moctar Saw, Karamoko B. Kelta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissako

Banque Malienne de Solidarité : Des performances historiques en 2025





La Banque Malienne de Solidarité poursuit sa dynamique de croissance et consolide sa place parmi les établissements bancaires majeurs du Mali. Réuni le mardi 12 mai 2026 à son siège de Hamdallaye ACI à Bamako, le Conseil d'Administration de la BMS-SA a tenu sa 95e session sous la présidence de M. Yéhia Ag Mohamed Ali, avec au centre des discussions l'examen et l'arrêté des comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2025.

Dans un contexte économique régional marqué par des tensions persistantes sur la liquidité bancaire et un environnement monétaire particulièrement exigeant au sein de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), la banque affiche des résultats jugés solides et rassurants.

Les administrateurs ont examiné plusieurs documents stratégiques, notamment le rapport sur l'exécution du budget 2025, le rapport d'activité de la Direction générale, le rapport des Commissaires aux comptes ainsi que les états financiers de l'exercice écoulé et la proposition d'affectation du résultat.

Les chiffres présentés témoignent d'une progression significative des activités de la banque. À la clôture de l'exercice 2025, le total du bilan de la BMS-SA dépasse désormais les 2 006 milliards de FCFA, soit une hausse de 18,05 % par rapport à l'année précédente. Cette performance illustre la capacité de l'institution à maintenir une trajectoire de croissance soutenue malgré les contraintes économiques et financières observées dans la sous-région.

La banque a également renforcé son rôle dans le financement de l'économie nationale. Les emplois à la clientèle ont atteint 970 milliards de FCFA, enregistrant une progression de 4 %. À travers cette évolution, la BMS-SA confirme sa volonté d'accompagner durablement les entreprises, les opérateurs économiques ainsi que les particuliers dans leurs besoins de financement.

Autre indicateur majeur : les ressources collectées auprès de la clientèle ont franchi la barre des 1 013 milliards de FCFA, avec une progression remarquable d'environ 28 %. Une performance qui traduit, selon les responsables de la banque, la confiance renouvelée des clients, partenaires et actionnaires envers l'établissement.

L'exercice 2025 aura également été marqué par une accélération de la transformation digitale de la BMS-SA. La banque a poursuivi le développement de services financiers innovants afin d'améliorer l'expérience de sa clientèle. Parmi les avancées majeures figure l'ouverture du Système de Paiement Instantané (SPI) de la BCEAO aux clients de la banque. Cette innovation permet des opérations plus rapides, plus sécurisées et plus accessibles, en phase avec les nouvelles exigences du secteur bancaire moderne.

À l'issue des travaux, le Président du Conseil d'Administration, M. Yéhia Ag Mohamed Ali, a salué l'implication des administrateurs ainsi que les efforts déployés par la Direction générale et l'ensemble du personnel. Il a également exprimé sa reconnaissance aux clients, partenaires et actionnaires pour leur fidélité et leur confiance constante.

À travers ces résultats, la BMS-SA réaffirme son ambition de consolider son statut de banque de référence au Mali, au service du financement de l'économie et du développement social. Dans un environnement bancaire en pleine mutation, l'établissement entend poursuivre sa stratégie axée sur la proximité, l'innovation et la maîtrise des risques afin de renforcer davantage sa compétitivité et son impact sur l'économie nationale.

Moctar Sow

HORIZON

PLATEFORME POLITIQUE HORIZON
MESSAGE DE RÉCONFORT AU PEUPLE FRÈRE DU MALI

À Son Excellence Monsieur le Général de Brigade ASSIMI GOÏTA
Président du Conseil National de la Transition
Chef de l'État de la République du Mali

Au peuple frère du Mali,

C'est avec une profonde consternation que nous avons appris, par voie des médias, la situation tragique et macabre dont vous êtes injustement victimes.

Nous, Honorables, Hauts Cadres, Cadres, Membres et Sympathisants de la Plateforme Politique HORIZON de la République Démocratique du Congo, nous joignons à vous afin de vous témoigner notre compassion et de vous apporter notre réconfort dans cette douloureuse épreuve.

Consciente de la gravité de la situation que traverse le peuple malien en ces heures sombres de son histoire, la Plateforme Politique HORIZON tient à vous exprimer sa solidarité indéfectible et sa profonde compassion.

La résilience dont vous avez fait preuve jusqu'à ce jour demeure, pour nous peuples frères d'Afrique, une véritable source d'inspiration.
Que votre unité dans la diversité demeure cette lumière qui éclaire votre force intérieure et renforce la solidarité qui vous unit.

Face à cette épreuve douloureuse infligée par les terroristes et leurs alliés, gardez espoir. Ce moment de détresse, aussi difficile soit-il, ne saurait obscurcir l'avenir du Mali, qui sera, sans nul doute, encore plus radieux et prometteur.

Les ténèbres ne règneront pas toujours.

En ces instants tragiques, nos pensées les plus sincères vous accompagnent. À l'unisson, nos cœurs et nos esprits sont à vos côtés, mobilisés comme un seul homme contre ce fléau qu'est le terrorisme.

Paix aux âmes disparues
Que vive le peuple frère du Mali
Vive l'unité africaine
Que la paix et la concorde règnent dans nos pays

Pour la Plateforme Politique HORIZON

Son Excellence NGOY TSHISUAKA Dady
Coordonnateur National et International

Av. Entente n°15 Q/Singa-Mopepe
C/Lingwala Ville de Kinshasa
+243 821 031 031
+243 910 557 439

- Présidence de la République du Sénégal

Le Président de la République Bassirou Diomaye Diakhar Faye a reçu en audience une délégation de la Banque Ouest Africaine de Développement, conduite par son Président, Monsieur Serge Ekoué.

Les échanges ont d'abord porté sur les résultats particulièrement satisfaisants engrangés par l'institution au titre de l'exercice 2025. Une performance qui conforte la BOAD dans son rôle de bras financier de l'intégration ouest-africaine et qui renforce sa capacité d'action au service des économies de la sous-région.

L'institution a, dans le prolongement de ces échanges, réaffirmé son plein soutien au Sénégal dans la recherche de solutions à la situation de la dette que le pays traverse. Un appui qui prolonge la solidarité africaine en action, et qui s'inscrit dans la démarche que conduit le Chef de l'État, avec constance et détermination, en quête de la meilleure issue pour le Sénégal et les Sénégalais.



- Abdoul Diallo

Droit de réponse à Madame la députée sénégalaise Me Aissata Tall Sall

Réaction à son entretien du sur RFI, avec Christophe Boisbouvier

Madame la Députée,

J'ai pris connaissance de votre passage sur RFI, média que je qualifie pour ma part de complaisant à l'égard de certaines puissances étrangères. Face aux raccourcis que vous y avez tenus sur le Mali et la présence russe, je me permets, en tant que citoyen malien soucieux de la vérité des faits, de vous apporter ce droit de réponse argumenté.

Vous semblez douter du bien-fondé du partenariat entre le Mali et la Fédération de Russie. Je vous rappelle pourtant que la présence française, que vous ne critiquez pas, a objectivement échoué à sécuriser notre pays. Pendant près d'une décennie, l'opération Barkhane n'a pas empêché la progression du terrorisme ni la multiplication des victimes civiles et militaires maliennes. Pire encore, la France nourrissait et continue de nourrir des relations avec des terroristes cachés sous la couverture de séparatistes

À l'inverse, la présence russe (via des instructeurs et des équipements) a permis de recréer une armée nationale plus autonome, mieux formée et dotée de capacités aériennes crédibles (avions de chasse, drones). Contrairement à l'ancien système franco-africain, cette coopération ne repose pas sur des bases militaires permanentes au Mali, ni sur une ingérence politique dans nos affaires internes. Elle respecte notre souveraineté, ce que la France n'a jamais véritablement accepté.

Vous affirmez que « malgré la présence russe, les djihadistes sont encore actifs ». Ce constat est malheureusement exact, mais il est trompeur si l'on en reste là. Permettez-moi de vous rappeler les causes profondes que votre silence ou votre prudence médiatique occulte :

· Un soutien externe avéré, ces groupes sont finan-

cés, armés, entraînés et parfois dirigés par des puissances étrangères hostiles au Mali. Des documents saisis sur le terrain et des rapports de l'ONU ont montré à plusieurs reprises l'implication de réseaux liés à d'anciennes puissances coloniales, y compris la France, via des officiers traitants, des livraisons d'armes détournées et des renseignements orientés.

· Des sanctuaires dans les pays voisins, les terroristes trouvent refuge en Mauritanie, en Algérie où les Forces Armées Maliennes ne peuvent pénétrer. Lorsqu'ils sont traqués chez nous, ils franchissent des frontières poreuses. Pourquoi ces pays ne mènent-ils pas des opérations conjointes systématiques ?

Votre propre pays, le Sénégal, donne pourtant l'exemple. Je salue les opérations conjointes entre Dakar et Bamako le long de notre frontière commune. Si tous les voisins du Mali imitaient cette coopération loyale, la pression sur les groupes armés terroristes serait décuplée. Le problème n'est donc pas « la présence russe », mais l'absence de volonté sincère de certains États et de leurs alliés occidentaux.

Vous évoquez les événements tragiques du 25 avril 2026 (attaque majeure, pertes humaines ?). Vous dites que le Mali a besoin de concours. Nous sommes entièrement d'accord. Et justement, le Mali n'a jamais refusé une aide sincère, désintéressée et respectueuse de notre souveraineté.

La preuve : nous coopérons avec le Sénégal, avec la Russie, et nous sommes ouverts à toute nation qui nous traite en partenaire égal, non en vassal. Ce que nous refusons (et c'est notre droit légitime), c'est l'aide conditionnée à des ingérences politiques, à des injonctions contradictoires ou à des agendas cachés.

Madame la Députée, je vous prends au mot de votre fonction, représenter le peuple, défendre la justice et la transparence. Or, sur un média comme RFI (dont la ligne éditoriale est ouvertement hostile aux régimes souverainistes africains), vous avez choisi de reprendre des accusations non étayées tout en taisant les responsabilités occidentales.

Soyons honnêtes, dire la vérité sur le Sahel, c'est dénoncer toutes les ingérences. C'est rappeler que la France a armé et libéré des terroristes présumés en Libye, qu'elle a fermé les yeux sur le trafic d'armes vers le Sahel, et qu'elle entretient encore des réseaux d'influence déstabilisateurs.

Si vous ne pouvez pas dire cette vérité face à Christophe Boisbouvier (dont les questions orientées sont connues), alors, par respect pour nos peuples, aidez-vous du silence. Un silence mature vaut mieux qu'une demi-vérité complaisante.

Le Mali n'est parfait, et notre combat contre le terrorisme est loin d'être terminé. Mais nous avançons, avec nos partenaires choisis (dont la Russie, la Chine, la Türkey, l'Iran...) et nous assumons nos choix en toute souveraineté. Ce que nous ne tolérerons plus, ce sont des leçons venues de pays ou de personnalités qui regardent ailleurs quand nos ennemis sont armés, financés et protégés depuis l'étranger.

Je vous invite, Madame la Députée, à venir constater sur le terrain la réalité de notre lutte, loin des studios parisiens. Vous y verrez une armée malienne debout, des instructeurs russes qui ne volent pas nos ressources, et un peuple déterminé à ne plus jamais être une variable d'ajustement des puissances coloniales.

Abdoulaye Diallo dit Honorable Sénateur Abdoul Diallo, Président du Recobap Mali

Un citoyen malien soucieux de la dignité de son pays

diallopdtrecobap2026@gmail.com / dialloaist13@gmail.com / recobap2025@gmail.com
+223 76972806



- Diabateba Music

Bercy Acte 2… l'histoire continue. Sidiki Diabaté, revient pour marquer la scène à jamais.

ALERTE : Les préventes sont disponibles dès MAINTENANT. Premier arrivé, premier servi !

Lieu : Accor Arena Bercy, Paris

Date : 18 Septembre 2026

Billets : www.accorarena.com

Le 18 Septembre 2026, l'Accor Arena Bercy sera le théâtre d'une union africaine sans précédent.

Les surprises se préparent en silence...



ème

Journée

Carrière et Formations Continues du COJEP

COLLECTIF DES JEUNES PHARMACIENS DU MALI

COJE.P

C/Media & Com COJEP

16 Mai 2026

Hôtel de l'amitié

Édition

Thème:

Le Pharmacien face aux défis du terrain: engagement, responsabilité et orientation

Infoline:
00 223 75 42 11 00

Parrain: Dr Malick Bane

UEMOA : Le Mali célèbre l'excellence académique et l'intégration régionale



La capitale malienne a accueilli ce mardi une importante cérémonie consacrée au suivi et à la visibilité du Programme des Bourses d'Excellence de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA). Placée sous le haut parrainage du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, le Pr Bouréma Kansaye, la rencontre a réuni responsables institutionnels, universitaires et étudiants bénéficiaires autour des enjeux du capital humain et de l'intégration sous-régionale.

L'événement s'est déroulé en présence du Représentant résident de l'UEMOA au Mali, M. Roberto Alexandre Vieira, ainsi que de plusieurs acteurs du monde universitaire et des lauréats du programme.

Prenant la parole au nom du Président de la Commission de l'UEMOA, Abdoulaye Diop, le Représentant résident a salué l'engagement des autorités maliennes en faveur de l'intégration régionale. Il a également rendu hommage au Président de la Transition, Assimi Goïta, pour son soutien constant aux initiatives portées par l'Union.

M. Vieira s'est félicité de la qualité de l'encadrement des étudiants bénéficiaires ainsi que de l'implication des établissements de formation dans la préparation de techniciens, d'ingénieurs et de chercheurs aptes à répondre aux défis du développement.

S'adressant directement aux lauréats, il a rappelé que la bourse d'excellence ne se limite pas aux performances académiques, mais implique également des valeurs d'exemplarité morale, d'engagement citoyen et de conscience régionale. « Être bénéficiaire d'une bourse d'excellence de l'UEMOA est plus qu'un privilège, c'est une responsabilité », a-t-il déclaré.

Représentant le ministre de l'Enseignement supérieur, Dr Ousmane Moriko a souligné que le capital humain demeure la première richesse nationale et un pilier essentiel de la souveraineté scientifique, technologique et économique du Mali.

Il a rappelé les réformes engagées dans l'enseignement supérieur, notamment la modernisation de la gouvernance universitaire, la digitalisation des services académiques et le renforcement du lien entre université et monde socio-économique.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre du Plan stratégique 2025-2030 de UEMOA, qui fait du développement du capital humain une priorité pour construire une Union plus intégrée et portée par une jeunesse qualifiée.

Arouna Sidibé

l'« Hiver Noir » d'Ibrahim Traoré : Un appel à la mobilisation des peuples du Sahel



Dans un contexte régional marqué par la recrudescence des attaques contre les populations civiles et les forces de défense, le concept d'« Hiver Noir », évoqué par Ibrahim Traoré,

prend une résonance particulière au sein de la Alliance des États du Sahel. Loin d'une référence climatique, cette expression se veut une lecture géopolitique d'une période de profondes turbulences que traversent le Mali, le Burkina Faso et le Niger.

Selon plusieurs observateurs, l'« Hiver Noir » décrit une crise multidimensionnelle combinant insécurité persistante, pressions géopolitiques et fragilités socio-économiques. Les attaques asymétriques répétées contre les civils viseraient, selon cette analyse, à affaiblir le moral des populations et à semer le doute dans les États sahéliens engagés dans une dynamique de souveraineté.

À cette menace sécuritaire s'ajoutent des tensions géopolitiques liées aux rivalités d'influence dans la région. Pour les partisans de cette vision, certaines ingérences extérieures chercheraient à maintenir une forme de dépendance politique et stratégique dans le Sahel.

Le message porté par le Président burkinabè s'adresse particulièrement à la jeunesse et aux forces vives de l'espace AES. L'objectif affiché est de promouvoir une prise de conscience collective autour des enjeux d'autonomie, de production locale et de défense des intérêts nationaux.

Dans cette perspective, la mobilisation ne devrait pas être uniquement militaire, mais également citoyenne. Le soutien aux Forces Armées Maliennes et aux forces conjointes de l'AES apparaît, pour plusieurs acteurs de la région, comme un élément central de la résilience collective.

Au-delà des discours, l'idée défendue est celle d'une solidarité renforcée entre les peuples du Sahel afin de transformer cette période de crise en opportunité de refondation politique et stratégique.

Pour Boubacar Sidibé, auteur de cette réflexion, la survie et la stabilité du Sahel dépendront de la capacité des populations à rester unies face aux défis sécuritaires et aux incertitudes régionales.

Arouna Sidibé

Message de reconnaissance et de soutien de la CFL-AES au Ministre Délégué auprès du Ministre de la Défense et des Anciens Combattants



La Coordination des Femmes Leaders de l'AES (CFL-AES), sous l'égide de sa Présidente, Mme Binta Diallo, exprime ses plus vives et chaleureuses félicitations au Général de division Oumar Diarra pour sa nomination aux hautes fonctions de Ministre délégué auprès du Ministre de la Défense et des Anciens Combattants.

Cette promotion au sein du portefeuille stratégique, assuré par le Président de la Transition, le Général d'armée Assimi Goïta, constitue la juste consécration d'un parcours d'exception, guidé par l'excellence, la rigueur et un patriotisme indéfectible.La CFL-AES tient à rappeler son expérience mémorable aux côtés du Général Diarra lors de son mandat en tant que Chef d'État-Major Général des Armées. En avril 2025, lors de la mission de prospection de l'Union des Épouses des Corps Habillés du Burkina Faso (UECH-BF) au Mali — étape cruciale pour l'organisation du premier forum des épouses des FDS de l'AES à Ouagadougou.

La Coordination a pu mesurer la stature de l'homme. En tant que coordinatrice et facilitatrice de ces rencontres de haut niveau, la CFL-AES a découvert en la personne du Général de Division Oumar Diarra : Un Leader Engagé : Pourvoyeur d'un soutien indéfectible aux troupes déployées sur les théâtres d'opérations. Un Protecteur Attentif : Plaçant le bien-être et la sécurité des familles des militaires au centre de son dispositif stratégique. Un Humaniste de Devoir : Alliant avec noblesse

l'autorité du commandement à une écoute attentive des réalités sociales.

La Coordination se réjouit de voir ce brillant officier, dont les qualités humaines et professionnelles font l'unanimité, investi de cette nouvelle mission régalienne au service de la nation malienne et de l'intégration sahélienne. « Nous adressons nos vœux les plus sincères de plein succès au Général Diarra dans ses nouvelles fonctions. La CFL-AES réitère sa disponibilité totale et son engagement sans faille à accompagner le haut commandement militaire dans ses missions sacrées de défense de la paix et de la souveraineté de nos États membres de l'Alliance.

Fait à Bamako, le 10 mai 2026

La Présidente de la CFL-AES

Mme Binta Diallo



Appel à la responsabilité et à l'unité nationale en période de crise

La Maison de la Presse du Mali suit avec une attention particulière et une profonde préoccupation l'évolution de la situation nationale au cours des dernières vingt-quatre heures.

En ces moments de grande incertitude, où chaque mot peut devenir un rempart ou un incendie, la Maison de la Presse rappelle à l'ensemble des acteurs des médias, presse écrite, audiovisuelle, médias en ligne et radios de proximité, leur responsabilité historique devant la Nation.

La liberté d'informer, pilier de notre souveraineté, ne saurait s'affranchir, en période de crise, des impératifs de sécurité nationale et de cohésion sociale. En conséquence, la Maison de la Presse lance un appel pressant aux professionnels des médias pour :

La Certification de l'Information : S'abstenir rigoureusement de relayer des informations non vérifiées, des rumeurs ou des contenus provenant de sources anonymes susceptibles de semer la confusion ou de troubler l'ordre public.

La Culture de l'Apaisement : Privilégier les contenus qui favorisent l'unité nationale et le dialogue social. Notre rôle est d'éclairer le citoyen, non de nourrir les antagonismes.

La Vigilance Numérique : Redoubler de prudence sur les réseaux sociaux afin de ne pas devenir, même involontairement, les vecteurs de la désinformation ou de discours de haine.

La Maison de la Presse rappelle que les médias, dans un contexte de crise peuvent être le meilleur des remèdes pour la paix ou le pire des poisons pour la stabilité. Aujourd'hui plus que jamais, choisissons le remède.

La Maison de la Presse exprime sa solidarité avec les journalistes sur le terrain et les invite à la plus grande prudence dans l'exercice de leur mission. Elle reste mobilisée pour la défense d'une presse libre, responsable et engagée pour un Mali uni et stable.

Fait à Bamako, le 26 avril 2026

Le Président

MAISON DE LA PRESSE
Le President

El Hadj Bandiougou DANTE,
Chevalier de l'Ordre National

Contact : Président 66 72 39 96/76 13 29 84 – Assistante 66 71 81 44 - Administrateur Délégué 66 79 08 13

Démolitions dans la zone aéroportuaire de Bamako : Des familles brisées face aux contradictions de la gouvernance urbaine



Le samedi 9 mai 2026, une vaste opération de démolition a été menée dans la zone dite « zone aéroportuaire » de Bamako, aux alentours de la mosquée de Soufi Bilaly. Officiellement motivée par des impératifs de sécurité liés à la protection de l'aéroport, cette intervention a provoqué la destruction de dizaines de maisons et laissé de nombreuses familles dans le désarroi.

Dès les premières heures de la journée, les bulldozers sont entrés en action sous la surveillance des forces de sécurité. En quelques heures, plusieurs habitations ont été réduites en gravats. Parmi les bâtiments touchés figure également la mosquée associée à Soufi Bilaly, devenue au fil des années un symbole et un point de repère pour les habitants du secteur.

Sur place, les scènes étaient particulièrement éprouvantes. Des femmes tentaient de sauver quelques effets personnels pendant que des enfants assistaient, impuissants, à la destruction de leurs maisons. Pour plusieurs familles, ces habitations représentaient le fruit de longues années de sacrifices et d'économies.

Les autorités expliquent cette opération par la nécessité de sécuriser le périmètre aéroportuaire, considéré comme une infrastructure stratégique. Toutefois, cette justification peine à convaincre une par-



tie de l'opinion publique, qui dénonce surtout une gestion tardive et incohérente de l'occupation des espaces urbains.

Car une question revient avec insistance : comment des centaines, voire des milliers de constructions ont-elles pu voir le jour dans une zone réputée sensible sans réaction immédiate des autorités compétentes ?

Selon plusieurs habitants, la majorité des nouvelles installations sont apparues après une première vague de démolitions menée sous la Transition. À cette période, hormis la mosquée de Soufi Bilaly, la zone était encore faiblement occupée. Mais progressivement, des maisons, commerces et autres bâtiments ont émergé sans qu'aucune mesure dissuasive efficace ne soit appliquée.

Pour de nombreux observateurs, la responsabilité ne saurait être imputée uniquement aux occupants. Les services de l'État, les collectivités territoriales et les structures chargées du contrôle foncier sont également pointés du doigt pour leur passivité face à l'urbanisation anarchique de cette zone.

Au Mali, les opérations de déguerpissement suivent souvent un schéma récurrent : absence de prévention, tolérance prolongée, développement incontrôlé, puis intervention brutale des bulldozers. Entre-temps, des vies se construisent et des investissements familiaux considérables sont engagés.

Au-delà du drame humain, cette nouvelle opération met en lumière les limites d'une gouvernance urbaine marquée par le manque d'anticipation et l'absence de politiques cohérentes d'aménagement du territoire.

Aujourd'hui, au milieu des ruines et de la poussière, une interrogation demeure : comment empêcher que de telles situations se reproduisent dans d'autres quartiers de la capitale malienne ?

Yacouba Ongoiba

Fermeture des sites PDI de Faladié et Niamana : Plus de 1 000 déplacés recensés dans le District de Bamako



La fermeture des sites de personnes déplacées internes (PDI) de Faladié et de Niamana, dans le District de Bamako, continue de susciter des inquiétudes quant à la situation humanitaire des familles concernées. Selon les données communiquées par la Direction nationale du Développement social, 1 036 personnes déplacées internes ont été recensées après la fermeture de ces deux sites, réparties entre 194 ménages.

Ces familles, contraintes de quitter les espaces qu'elles occupaient depuis parfois plusieurs années, se sont installées provisoirement dans différents quartiers environnants, souvent dans des conditions précaires. Plusieurs d'entre elles ont trouvé refuge auprès de proches, tandis que d'autres tentent de reconstruire un cadre de vie dans des zones déjà confrontées à de fortes pressions sociales et économiques.

La majorité de ces déplacés internes avaient fui l'insécurité et les violences dans leurs localités d'origine, notamment dans le centre et le nord du Mali. Les sites de Faladié et de Niamana représentaient pour eux des espaces de survie, malgré des conditions de vie souvent difficiles marquées par le manque d'accès aux services sociaux de base.

Avec leur fermeture, de nombreux défis émergent désormais pour les autorités et les acteurs humanitaires. La question du relogement durable des familles déplacées reste particulièrement préoccupante. Plusieurs observateurs craignent une aggravation de la



vulnérabilité des ménages concernés, notamment en matière d'accès au logement, à l'alimentation, aux soins de santé et à l'éducation des enfants.

La dispersion des déplacés dans différents quartiers de Bamako complique également le suivi social et humanitaire. Les services compétents devront désormais identifier les nouveaux lieux d'installation afin de poursuivre l'accompagnement des ménages les plus fragiles.

Face à cette situation, des appels sont lancés pour renforcer la coordination entre les structures étatiques, les collectivités territoriales et les partenaires humanitaires afin d'éviter une détérioration des conditions de vie des déplacés.

Au-delà de l'urgence humanitaire, cette situation rappelle l'ampleur persistante de la crise sécuritaire au Mali, qui continue d'alimenter les déplacements internes de populations. Malgré les efforts engagés par les autorités et les partenaires internationaux, des milliers de familles demeurent confrontées à l'incertitude et à la précarité.

Pour de nombreux acteurs sociaux, la fermeture des sites de Faladié et de Niamana devra impérativement s'accompagner de solutions durables permettant aux déplacés de retrouver des conditions de vie dignes et stables.

Karamoko B Keita

Mali : Le courage politique ou le chaos



Alors que le Mali traverse une période charnière de son histoire, le cri de cœur des citoyens se fait de plus en plus pressant. Entre résilience héroïque et impatience légitime, la question de la volonté politique se pose avec acuité. Si le labeur est le faiseur de bonheur, encore faut-il que le cadre institutionnel permette à ce bonheur de germer.

Le paradoxe d'un peuple vaillant face à des systèmes défaillants

Depuis plusieurs décennies, le peuple malien aspire à une dignité élémentaire : vivre « humain » chez soi. Cette aspiration ne relève pas de l'utopie, mais d'un besoin de structures fondamentales. De la vision politique claire à un système de santé rassurant, en passant par une justice décolonisée et adaptée à nos réalités, le cahier des charges de la refondation est immense. Pourtant, malgré une culture ancestrale riche et



une volonté de fer, le constat reste amer. Le peuple a accepté « l'inacceptable » dans l'espoir de voir poindre un Mali en paix et émergent. Mais l'espoir, bien que vivace, ne saurait indéfiniment remplacer les résultats concrets.

L'état de guerre : Un contrat social à double sens

Nous ne pouvons-nous voiler la face : le Mali est en guerre. Dans ce contexte de crise, le rôle des autorités est de tracer la voie du salut et d'organiser la défense de la nation. Une interrogation persiste cependant dans l'esprit de nombreux observateurs : alors que le peuple multiplie les sacrifices, les autorités en font-elles de même ?« À chaque fois que je pense aux difficultés que le peuple subit, une question me vient à l'esprit : quels sont les efforts de nos autorités que le Peuple ne fait pas déjà au centuple ? »

L'heure des réformes de rupture

Pour restaurer la confiance et assurer la survie de l'appareil d'État face aux « ennemis dominants », une série de mesures de bon sens semble s'imposer. Des réformes qui, pour beaucoup, ne demandent que du courage politique plutôt que des moyens financiers colossaux : Austérité institutionnelle : La réduction du nombre de ministères pour un État plus agile. Performance administrative : Une amélioration drastique du fonctionnement des services publics. Souveraineté économique : La prise de contrôle du marché des produits de première nécessité et l'aménagement de terres pour nos paysans. Justice et Intégrité : La radiation pure et simple des fonctionnaires véreux.

Conclusion : Réussir ou périr

Le message est clair : la révolte n'est jamais le premier choix d'un peuple, elle est l'ultime issue lorsque les autorités manquent de courage pour satisfaire les besoins vitaux de la nation. Le peuple malien s'épuise, mais il n'abandonne pas. Sa détermination à rester un exemple pour le monde est intacte, mais elle exige, en retour, une gouvernance à la hauteur de son sacrifice. Nous sommes condamnés à réussir. Car aujourd'hui, tout sauf l'échec est permis.

Mala Diarra est un citoyen malien engagé pour la refondation nationale.

Choguel Kokalla Maïga répond à Emmanuel Macron : « Le Mali a choisi souverainement de s'affranchir de la tutelle française »



L'ancien Premier ministre malien, Choguel Kokalla Maïga, est monté au créneau pour dénoncer ce qu'il qualifie de « tentative de falsification de l'Histoire » après les récentes déclarations du Président français Emmanuel Macron au sujet du départ de la France du Mali.

Lors du Africa Forward Summit organisé le 10 mai 2026 à Nairobi, au Kenya, le chef de l'État français avait estimé que le Mali n'avait « pas pris la meilleure décision » en demandant le départ des forces françaises en 2021. Une sortie qui a provoqué une vive réaction de l'ancien chef du gouvernement malien.

Dans une longue tribune publiée pour « rétablir la vérité des faits », Choguel Kokalla Maïga affirme que la rupture entre Bamako et Paris résulte avant tout de décisions unilatérales prises par la France après la « Rectification » du 24 mai 2021.

L'ancien Premier ministre rappelle qu'après avoir soutenu les autorités issues du change-



ment du 18 août 2020, Emmanuel Macron aurait tenté, selon lui, d'influencer la désignation des nouvelles autorités de la Transition malienne. Il affirme que la nomination des responsables de la Transition sans consultation préalable de Paris aurait provoqué une détérioration des relations entre les deux pays.

Selon Choguel Maïga, la décision française de retirer les forces militaires du Mali et de les redéployer vers la zone dite des Trois Frontières aurait été annoncée sans concertation avec les autorités maliennes. « Le Mali a appris cette décision par voie médiatique », déplore-t-il, estimant que cette attitude traduisait un manque de respect envers un État souverain.

L'ancien Premier ministre revient également sur plusieurs points de tension ayant marqué les relations franco-maliennes : le retrait du Mali du G5 Sahel, l'installation de la force Takuba sur le territoire malien, ainsi que les désaccords autour des partenariats stratégiques du Mali, notamment avec la Russie.

Pour Choguel Kokalla Maïga, les autorités maliennes ont fait le choix d'assumer pleinement leur souveraineté sécuritaire et diplomatique. Il souligne notamment la montée en puissance des Forces Armées Maliennes grâce à de nouveaux partenariats jugés plus conformes aux intérêts du pays.

L'ancien chef du gouvernement évoque également le départ de la MINUSMA, présenté comme une décision souveraine prise après dix années de présence sans résultats jugés satisfaisants par les autorités maliennes.

Choguel Kokalla Maïga affirme que le Mali « a retrouvé sa souveraineté, son indépendance et sa dignité » et estime que les difficultés actuelles n'altéreront pas, selon lui, « la trajectoire victorieuse » engagée par le Mali et les pays de l'Alliance des États du Sahel.

Karamoko B Keita

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

Biennale africaine de la photographie : Les préparatifs s'accélèrent avant le lancement officiel



Les préparatifs de la 15e édition des Rencontres de Bamako – Biennale africaine de la photographie entrent dans leur phase active. Ce mardi 12 mai 2026, la Commissaire générale de cette grande manifestation culturelle africaine, Armelle Dakouo, a été reçue en audience par le ministre de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie hôtelière et du Tourisme, Mamou Daffé.

La rencontre s'est tenue à Bamako en présence du Directeur général de la Maison africaine de la photographie, Tidiane Sangaré, ainsi que du Délégué général des Rencontres de Bamako, El Hadj Amadou Diop.

Cette audience s'inscrit dans le cadre des préparatifs de la Biennale, prévue du 26 novembre 2026 au 26 janvier 2027. Elle avait notamment pour objectif de présenter officiellement au ministre la nouvelle Commissaire générale, sélectionnée à l'issue d'un appel à candidatures, mais également de finaliser les derniers détails liés à la cérémonie de lancement officiel de l'événement.

Ce lancement est annoncé pour le jeudi 14 mai 2026 à la Maison africaine de la photographie de Bamako, lieu emblématique dédié à la promotion de la photographie africaine et des arts visuels sur le continent.

Considérées comme l'un des plus grands rendez-vous culturels africains consacrés à la photographie contemporaine, les Rencontres de Bamako réunissent à chaque édition des artistes, commissaires d'exposition, critiques d'art, chercheurs et passionnés venus d'Afrique et d'ailleurs.

À travers cette nouvelle édition, les autorités culturelles maliennes ambitionnent de renforcer davantage le rayonnement international de la Biennale tout en valorisant la création artistique africaine contemporaine.

Pour le ministre Mamou Daffé, cet événement constitue également une vitrine importante pour la diplomatie culturelle du Mali et pour la promotion de l'image du pays à l'international, dans un contexte où la culture apparaît comme un levier majeur de résilience et de cohésion.

La 15e édition des Rencontres de Bamako devrait ainsi offrir une nouvelle plateforme d'expression aux photographes africains et contribuer à faire de Bamako l'une des capitales culturelles majeures du continent africain.

Fatou Sissoko

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber; pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Resultats et Ameliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité SA.

Retrait des troupes américaines d'Allemagne : L'Europe face à l'urgence d'une défense commune



La décision de Donald Trump de retirer 5 000 soldats américains stationnés en Allemagne ainsi que d'annuler le déploiement prévu de missiles américains sur le sol allemand provoque une onde de choc au sein des institutions européennes. Cette décision, perçue comme un tournant stratégique majeur, relance avec force le débat sur la souveraineté militaire de l'Union européenne.

Dans une lettre ouverte publiée samedi dernier, plusieurs députés européens ont tiré la sonnette d'alarme, appelant à la création urgente d'une véritable union européenne de la défense. Selon eux, le retrait américain crée une faille dangereuse dans le dispositif de sécurité du continent, notamment face à la Russie.

« Nos armées ressemblent à des bonsaïs : petites, coûteuses et fragiles. Ce qu'il nous faut, c'est un chêne robuste pour nous protéger de la tempête », écrivent les parlementaires signataires du texte.

Le départ des militaires américains et l'abandon du projet de missiles inquiètent particulièrement les experts en sécurité. Ces systèmes de défense devaient temporairement combler le manque de capacités européennes en matière de missiles à longue portée, en attendant le développement du programme européen Elsa prévu à l'horizon 2030.

Mais près de deux ans après son lancement, ce programme peine encore à produire des résultats concrets. Pour de nombreux analystes, l'Europe paie aujourd'hui le prix de ses hésitations et de ses divisions stratégiques.

Le député néerlandais Reinier van Lanschot, à l'origine de la lettre ouverte, estime que les avertissements des experts ont été ignorés pendant trop longtemps. « Depuis un an et demi, ce scénario plane au-dessus de nos têtes, et il n'existe toujours pas de réponse européenne », déplore-t-il.

Les élus européens réclament désormais une structure militaire capable d'agir indépendamment des États-Unis, tout en restant intégrée à l'OTAN. Parmi les propositions avancées figurent des achats groupés d'armement, une chaîne de commandement intégrée et la création d'une force européenne de réaction rapide.

Cependant, les divisions persistent entre les États membres. La France, l'Allemagne ou encore l'Italie sont accusées de privilégier leurs intérêts industriels nationaux au détriment d'une véritable coordination européenne.

Selon plusieurs études citées par les parlementaires, une mutualisation des achats militaires pourrait permettre à l'Europe d'économiser jusqu'à 100 milliards d'euros par an et de renforcer considérablement sa capacité de production d'armement.

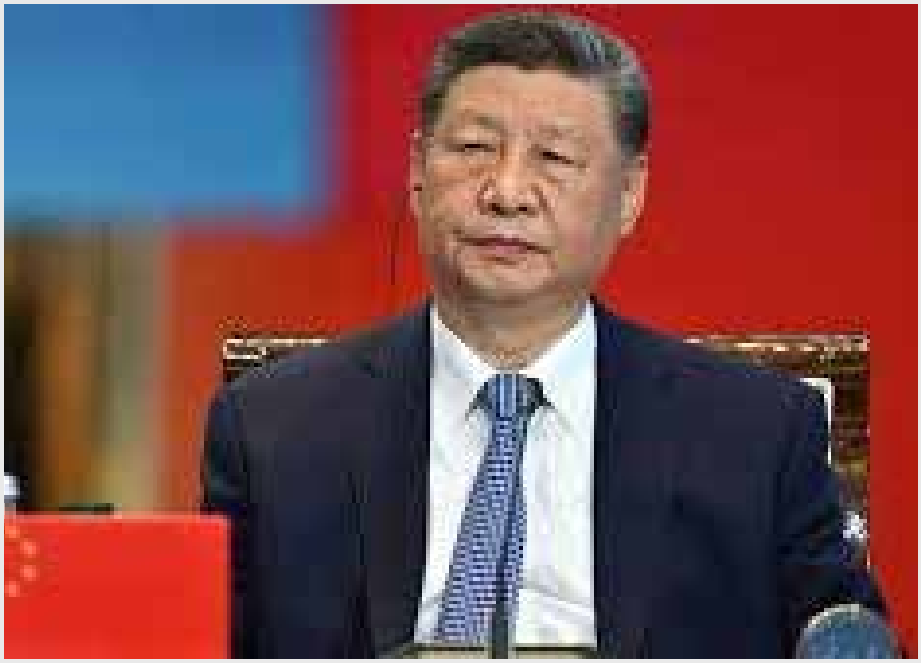
À Bruxelles, des plans ambitieux sont déjà sur la table, avec un objectif annoncé de 800 milliards d'euros d'investissements communs dans la défense européenne. Mais pour l'instant, les discussions avancent lentement.

Pour les signataires de la lettre, le temps presse. « Si nous nous unissons maintenant, nous réduirons la probabilité d'une guerre. Si nous ne le faisons pas, nous l'augmenterons », avertit Reinier van Lanschot.

Arouna Sidibé



Crise au Moyen-Orient : La Chine rejette les accusations explosives d'Israël sur l'Iran



La Chine a fermement rejeté, mardi, les accusations selon lesquelles elle aurait apporté un soutien à l'Iran dans la fabrication de missiles. Une réaction qui intervient après des déclarations attribuées au Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu affirmant que Pékin aurait fourni certains composants utilisés dans les programmes balistiques iraniens.

Lors d'un point de presse tenu à Pékin, le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, Guo Jiakun, a catégoriquement démenti ces accusations.

« Nous nous opposons aux accusations qui ne reposent sur aucun fait », a déclaré le responsable chinois, tout en rappelant que son pays respectait ses engagements internationaux en matière de sécurité et de coopération internationale.

Selon Guo Jiakun, la position de la Chine sur le conflit reste inchangée. Pékin affirme soutenir les efforts diplomatiques visant à réduire les tensions au Moyen-Orient et à favoriser une solution politique durable. « La Chine reste engagée en faveur de la désescalade et des pourparlers de paix afin de mettre fin au conflit », a-t-il insisté.

Ces accusations interviennent dans un contexte régional particulièrement tendu depuis les frappes menées le 28 février par Israël et les États-Unis contre des cibles iraniennes. Ces opérations avaient provoqué des représailles de Téhéran visant plusieurs bases et intérêts américains au Moyen-Orient.

Washington accuse également Pékin de soutenir indirectement l'effort iranien. Les autorités américaines ont récemment imposé des sanctions contre plusieurs raffineries pétrolières et entreprises chinoises spécialisées dans l'imagerie satellitaire, soupçonnées d'entretenir des liens avec l'Iran.

Le conflit entre l'Iran et ses adversaires régionaux et internationaux a déjà provoqué de lourdes conséquences humaines. Selon les chiffres avancés, plus de 3 300 personnes ont été tuées en Iran depuis le début des hostilités, tandis que des dizaines de milliers de civils ont été déplacés.

Du côté américain, au moins treize militaires ont perdu la vie et plusieurs dizaines d'autres ont été blessés avant l'entrée en vigueur d'un cessez-le-feu le 8 avril dernier. Cette trêve avait été obtenue grâce à une médiation du Pakistan.

Malgré cette accalmie relative, les tensions diplomatiques entre Washington, Pékin et Tel-Aviv continuent de s'intensifier autour du dossier iranien, faisant craindre une nouvelle détérioration de la situation géopolitique au Moyen-Orient.

Moctar Sow

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Confédération Africaine de Football : Patrice Motsepe reçu par Bola Ahmed Tinubu en marge de l'Africa Forward Summit



En marge du prestigieux Africa Forward Summit, le président de la Confédération Africaine de Football, Patrice Motsepe, a été reçu en audience par le président de la République fédérale du Nigeria, Bola Ahmed Tinubu.

Cette rencontre de haut niveau illustre l'importance croissante accordée au sport, et particulièrement au football, dans les stratégies politiques, économiques et sociales des États africains. Les échanges entre les deux personnalités ont porté sur plusieurs questions liées au développement du football africain ainsi qu'au rôle du sport comme moteur de croissance et d'intégration continentale.

Au cours des discussions, Patrice Motsepe et Bola Tinubu ont évoqué les moyens de renforcer la coopération entre les gouvernements africains, les institutions sportives et le secteur privé afin d'accélérer les investissements dans les infrastructures sportives, la formation des jeunes talents et la professionnalisation du football africain.

Les deux responsables ont également insisté sur le potentiel du football comme levier de développement économique et social. À travers la création d'emplois, la promotion de l'entrepreneuriat sportif et le rayonnement international du continent, le football apparaît de plus en plus comme un secteur stratégique pour l'Afrique.

Cette audience intervient dans un contexte où la CAF multiplie les initiatives visant à moderniser les compétitions africaines, améliorer la gouvernance du football et attirer davantage d'investissements internationaux dans le sport africain.

Pour plusieurs observateurs, le rapprochement entre les dirigeants politiques et les instances sportives traduit une prise de conscience grandissante du rôle du sport dans la diplomatie, la cohésion sociale et le développement des économies africaines.

Le Nigeria, considéré comme l'une des principales puissances économiques et sportives du continent, entend d'ailleurs renforcer sa place dans les grands projets sportifs africains, notamment dans les domaines des infrastructures, de l'organisation d'événements internationaux et du développement du football des jeunes.

À travers cette rencontre, Patrice Motsepe poursuit également sa stratégie de mobilisation des chefs d'État africains autour d'une vision ambitieuse du football continental, présenté comme un outil d'unité, d'opportunités économiques et d'influence pour l'Afrique sur la scène mondiale.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tout **renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...**

n'hésitez pas, contactez-nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | amplkile@gmail.com | www.malikile.com